

# CE MONDE THIS WORLD

«[...] Aujourd'hui, les Européens cultivés et informés savent comment les enfants meurent lorsque le fouet de la dette siffle au-dessus des pays pauvres. Ce ne sont pas les informations qui font défaut. Le public informé a toujours plus ou moins su quelles horreurs sont commises au nom du Progrès, de la Civilisation, du Socialisme, de la Démocratie et du Marché.» SVEN LINDQVIST, EXTERMINEZ TOUTES CES BRUTES

"[...] Today cultivated and informed people know how children die when the whip of the debt cracks over the poor countries. It isn't information that they lack. The informed public has always known, more or less, what horrors are committed in their name, in the name of progress, of civilisation, of Socialism, of Democracy, of the market." SVEN LINDQVIST, EXTERMINATE ALL THE BRUTES

## AUTREFOIS DIEU ORDONNAIT LE MONDE SELON SA VISION.

Avec l'avènement de la modernité, il est apparu dans le cours normal des choses qu'il délègue des pouvoirs à l'homme. Dieu joue, désormais, un rôle de plus en plus réduit – uniquement constitutionnel pourrait-on dire – pour laisser l'homme exercer sa gouvernance sur le monde matériel.

L'homme a entrepris une nouvelle organisation du monde focalisée autour d'une seule valeur devenue universelle,

# LE TRAVAIL.

En avoir ou pas, en souffrir ou non, assouvir ses besoins matériels avec ou non. Au cœur de nos préoccupations et de nos pensées, il détermine nos modes de vie. À tel point que le travail, ainsi que l'exprime l'intellectuel uruguayen Eduardo Galeano, est devenu une obsession, un traumatisme :

**“CEUX QUI TRAVAILLENT ONT PEUR DE PERDRE LEUR TRAVAIL. CEUX QUI NE TRAVAILLENT PAS ONT PEUR DE NE TROUVER AUCUN TRAVAIL. PEUR DE CE QUI FUT ET DE CE QUI PEUT ETRE. PEUR DE MOURIR, PEUR DE VIVRE.”**



## IN DAYS OF OLD, GOD ORGANISED THE WORLD ACCORDING TO HIS VISION.

Since the advent of modernity, it was in the natural course of things that He delegated his power to man. These days, God no longer plays more than what could be called a constitutional role, leaving the governance of the material world to man.

Little by little, man began to organise the world differently, focusing on a single value that was to become universal,

# WORK.

The question: to have it or not, to suffer from it or not, to meet one's material needs with it or not. Always central to our concerns and ideas, work determines the way we live and die – to the extent that it has become, in the words of the Uruguayan intellectual, Eduardo Galeano, an obsession, an ordeal:

**“THOSE WHO HAVE WORK ARE FRIGHTENED OF LOSING IT. THOSE WHO DON'T HAVE WORK ARE FRIGHTENED OF NOT FINDING IT. FRIGHTENED OF WHAT WAS, AND WHAT COULD BE. FRIGHTENED OF DYING, FRIGHTENED OF LIVING.”**



